

Rocca di Papa, 21 juin 1984

La figure du Christ

Bien chers tous,

Nous poursuivons notre chemin, dans le Saint Voyage de la vie, toujours à la recherche de la sainteté, qui est le devoir-être de tout chrétien. Ce voyage, certains d'entre nous l'ont déjà terminé, d'autres le commencent avec nous. Je m'efforce moi aussi chaque jour de ne pas ralentir ma course, et d'avancer, avec la grâce de Dieu, en m'appuyant sur la prière.

Pour le voyage que je viens de faire à Istanbul ¹, j'avais emporté avec moi un petit livre, que *Città Nuova* vient de rééditer et qui peut donner de précieux conseils en ce domaine : *L'Imitation de Jésus-Christ* ². Ce livre s'adresse à des personnes s'engageant sur une voie plus individuelle que la nôtre, une voie plus solitaire pour aller à Dieu, mais les conseils qu'il donne, avec sagesse et expérience, peuvent également être utiles à des gens qui, comme nous, parcourent un chemin plus collectif. Une de ses caractéristiques est de mettre l'accent sur l'importance des vertus.

Pour nous qui sommes appelés par Dieu à voir dans le frère notre « chance », c'est justement dans l'amour que nous trouvons le renoncement à nous-mêmes, nous permettant d'acquérir ces vertus et de lutter contre les vices qui leur sont opposés. Plutôt que de nous attaquer à nos défauts les uns après les autres pour nous améliorer, notre manière de vivre nous incite à contourner les obstacles, à « changer de pièce » comme nous disons, en vivant l'autre et en nous plongeant ainsi dans la charité, source de toute vertu.

Mais les statuts de notre Œuvre soulignent eux aussi les vertus de façon particulière, et plus nous avançons dans la vie spirituelle, plus nous devons les prendre en considération. Jésus abandonné, à qui nous avons donné notre vie, en est d'ailleurs pour nous le modèle. C'est pourquoi nous lui répétons sans cesse que nous voulons l'aimer non seulement lorsque la souffrance se présente, mais aussi en vivant les vertus.

La charité modèle en nous la figure du Christ, car en aimant on devient un autre lui-même. Et lorsqu'on aime Jésus abandonné en mettant les vertus en pratique, on a l'impression de ciseler en nous cette figure du Christ, de la parfaire.

Nous voyons bien que notre amour pour nos frères ne nous empêche pas de traîner avec nous depuis des (30) années de petits ou plus gros défauts qui, sans être graves, enlèvent quelque chose à la beauté du Christ en nous. Cela nous rend souvent mécontents de nous-mêmes et humiliés de voir que nous demeurons si imparfaits malgré nos efforts.

Quels sont ces défauts ? Chacun a les siens. Nous gâchons quelquefois ce que nous faisons parce que nous sommes trop pressés ; nous accomplissons imparfaitement la volonté de Dieu ; nous sommes distraits dans les prières ; nous perdons notre temps à des bagatelles qui plaisent au monde ; nous ne savons pas mettre de frein à notre gourmandise ; nous nous laissons souvent dominer par la curiosité ou la vanité ; nous parlons à tort et à travers, ou sans raison ; nous nous attachons à des objets futiles, nous sommes esclaves de la télévision ; nous nous faisons servir par nos frères, nous manquons de constance...

Que faire ? Jésus nous invite à agir avec décision, lui qui a affirmé : « Si ton œil droit entraîne ta chute, arrache-le » (*Mt 5,29*). Par amour pour Jésus abandonné nous devons donc, nous aussi, ne pas

¹ Chiara Lubich s'était rendue pour la première fois à Istanbul en 1967, à l'invitation du Patriarche Athénagoras I^{er}. D'importants contacts œcuméniques et des liens très forts tissés avec lui donnèrent souvent à Chiara l'occasion d'y retourner. Elle mentionne ici son onzième voyage, du 8 au 16 juin 1984, à Istanbul où des relations profondes se poursuivaient avec le successeur du Patriarche Athénagoras, le Patriarche Démétrios I^{er}.

² *L'Imitation de Jésus-Christ* a été rééditée en 1983 aux Éditions Nouvelle Cité, dans une nouvelle traduction de Pierre Guilbert.

hésiter, et tout en persévérant sur la voie de l'amour et en restant ce que nous sommes, arracher nos défauts un par un.

L'Imitation de Jésus-Christ dit que ce n'est pas facile. Elle affirme même que si nous parvenons à nous débarrasser d'un seul défaut par an, nous deviendrons vite parfaits. Je suis sûre que sur la route que nous avons prise, nous pouvons y parvenir, car l'amour, qui est renoncement à soi, nous vient en aide et brûle toute imperfection.

Il n'est donc pas mauvais de viser quelque défaut et de prendre l'habitude contraire. *L'Imitation de Jésus Christ* explique que c'est par le comportement opposé que l'on peut vaincre un penchant mauvais.

Continuons alors à aimer avec courage et commençons par adopter, par exemple, le comportement opposé à trois de nos défauts. Marie nous viendra en aide. Elle sait que nous voulons lui offrir notre sanctification. Nous ne voudrions pas faire moins que les athlètes, qui supportent tant de fatigues en vue d'une réussite pourtant uniquement humaine. Que notre amour pour Jésus abandonné, s'exprimant dans notre effort pour acquérir les vertus, remporte une victoire plus grande encore.

(De Chiara Lubich, *Sur les pas du Ressuscité*, Ed. Nouvelle Cité, 1992, p. 28-31)